



Croix de Guerre 1939-1945

L'École spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP), « l'École des grands projets », fait partie des 210 établissements habilités par la Commission des titres d'ingénieurs à délivrer un diplôme d'ingénieur. Fondée au Quartier Latin à Paris en 1891 par le conducteur des Ponts et Chaussées Léon Eyrolles, elle fut renforcée, avec l'aide de la profession, par le site de Cachan disposant de moyens de recherche et d'application. Deux générations de la famille Eyrolles ont ensuite dirigé l'ESTP jusqu'en 2008.

Formant annuellement 2.700 élèves, dont 10 % par la voie de l'apprentissage, précédemment rapprochée de l'École nationale des arts et métiers, l'ESTP fait partie, depuis 2015, de la Communauté d'universités et d'établissements-Université de Paris-Est. Elle dispose de trois campus : Paris pour la formation continue et les masters spécialisés (masters et post masters) ; Cachan et Troyes pour les formations initiales.

Ingénieurs, architectes, conducteurs de travaux et candidats aux licences professionnelles y sont diplômés dans

La « Maison de famille », datant de 1903, associée à l'École d'application de Cachan, arborait sur sa façade la croix de Guerre 1939-1945 le jour de la remise de cette décoration.



cinq spécialités : bâtiment ; génie énergétique de la construction durable ; mécanique et électrique ; topographie ; travaux publics.

Deux chaires portent désormais sur le génie civil nucléaire et l'ingénierie des bétons. La création de l'Institut de recherche en constructibilité en 2009 a marqué la prise en compte de l'optimi-

sation dans toutes les composantes de l'acte de construire, dont l'intégration du développement durable.

Seconde guerre mondiale

L'ESTP s'honore de faire partie des trente-trois institutions civiles décorées de la croix de Guerre 1939-1945. Cette croix lui fut en effet décernée, notamment du fait de l'engagement individuel d'élèves et d'anciens dans les combats et la Résistance (*J.O. du 5 décembre 1952*). Des élèves furent impliqués, dès la manifestation étudiante interdite et réprimée du 11 novembre 1940 à l'Arc de triomphe. Les locaux de Cachan, éloignés du siège parisien, furent mis à contribution : réunions de





L'ÉCOLE SPECIALE DES TRAVAUX PUBLICS, DU BATIMENT ET DE L'INDUSTRIE

« Ceux de la Libération » et du « Conseil de la Résistance » ; camouflage de saint-cyriens parmi les élèves ; emploi de professeurs limogés ; distribution de tracts et de journaux, dont le futur *France Soir* ; fabrication de faux papiers ; caches dans les chambres et sous-sol de la « Maison de famille ».

La forte augmentation de l'effectif des promotions à partir de 1943 s'explique par la volonté d'éviter à de nombreux étudiants, de vocation et d'âges différents, un départ au service du travail obligatoire en Allemagne, alors imposé par l'occupant. Le bureau des élèves devint alors le « Bloc », intégrant les nouveaux et soudant les promotions en promouvant l'esprit « Etablissement des travaux publics » (ESTP).

Parmi les « ESTPiens » qui se sont il-

lustrés au cours de la seconde guerre mondiale, citons à titre d'exemple : André Monty, as de l'aviation, abattu le 8 juin 1940 ; Louis Esparre et Pierre Doucet, fusillés le 28 mai 1943 au Mont Valérien ; Pierre Galais, résistant dans la troupe du colonel Fabien, mort au combat en Moselle le 26 octobre 1944, dont une rue d'Ivry-sur-Seine porte le nom ; Maurice Collard, membre du mouvement « Ceux de la Libération », mort à Buchenwald le 31 janvier 1945 ; Emile Doucet, professeur, membre du mouvement « Ceux de la Libération », déporté à Auschwitz puis à Buchenwald ; Feldenkrais, fondateur du premier club de judo français, qui travailla sur les sonars pour l'Amirauté britannique. Certains élèves s'organisèrent en équipe de résistance autour du colonel Rol-Tanguy. Leur chef Louis Pucchinelli



Léon Eyrolles, fondateur de l'ESTP.

fut abattu par la Gestapo en juin 1944. En tout, 57 ingénieurs et 9 élèves ingénieurs trouvèrent la mort au combat ou en captivité au cours de la seconde guerre mondiale.

La cérémonie de remise de la croix de Guerre eut lieu le 11 juin 1954. Le Livre d'or de l'Ecole porte la signature du président de la République René Coty, du ministre des Anciens Combattants René Muller, du ministre du Travail Paul Bacon et du général Zeller, gouverneur militaire de Paris.

La citation avec palme, à l'ordre de l'Armée, décrit l'Ecole comme un modèle d'esprit patriotique et un centre de résistance à l'oppresser. Elle fait référence aux réunions de certaines organisations de résistance qui ont pu se tenir à l'ESTP, ainsi qu'à ses morts pour la France.

Pierre Castillon
membre du conseil

d'administration de l'ANCGVM



Le président de la République René Coty, entouré de Marc Eyrolles, fils du fondateur et prisonnier de guerre de 1940 à 1945, et d'officiers généraux.
(Collection particulière).